

## Maladies du cœur : pourquoi il vaut mieux savoir

Actu Santé



**Pour le professeur Jean Ferrières, trop de malades potentiels ignorent les risques de maladies cardiovasculaires. /photo DDM, archives Valentine Chapuis**

Pensez-vous qu'il existe des précautions à prendre pour éviter une maladie du cœur comme l'infarctus du myocarde ? Si vous répondez oui, vous avez déjà réduit votre risque de décès d'une maladie cardiovasculaire. Dans le cas contraire, et donc si vous ignorez que le tabac, le cholestérol, l'hypertension artérielle ou le diabète peuvent provoquer des maladies cardiovasculaires, vous êtes considéré comme à haut risque de décès.

Cette conclusion vient d'être mise en évidence par les cardiologues du Centre de détection de l'athérosclérose (CDPA/CHU Toulouse Rangueil) (1) qui ont accumulé une somme importante de données sur les facteurs de risque de la maladie cardiovasculaire.

Entre 1995 et 2011, ils ont posé cette même question à 4930 personnes. « Ces patients, d'une moyenne d'âge de 53 ans, n'étaient jamais venus à l'hôpital, n'avaient jamais participé à des actions de prévention et ne souffraient d'aucune affection cardiovasculaire au début de l'étude. Je pensais qu'on approcherait les 100 % de oui, qu'on nous parlerait tabac, régime, sport... 26 % n'ont pas donné de réponse ! C'est d'autant plus terrible que ces 26 % là présentaient les risques les plus importants d'infarctus (surpoids, tabac, diabète, hypertension artérielle) », relève le professeur Jean Ferrières (CHU Toulouse, fédération française de cardiologie, unité Inserm 1027 CHU/Université Toulouse 3 Paul-Sabatier).

## **Pas assez de prévention**

Pour lui, des enseignements doivent être tirés rapidement. « En France, nous faisons le choix du curatif en sortant le défibrillateur, les pompes pour le cœur... Nos collègues d'Europe du Nord associent des infirmières dans les cabinets médicaux pour fournir des conseils sur le tabac, les régimes. J'ai reçu hier une patiente de 40 ans avec une énorme tension artérielle, nous devons faire mieux ! La prévention n'est pas assez mise en avant, pourtant, elle peut sauver de nombreuses vies avant même d'envisager des mesures thérapeutiques médicamenteuses », ajoute le cardiologue.

(1) Archives of Cardiovascular Diseases 2016

**Emmanuelle Rey** – Sur Twitter suivre [@manuereyvi](https://twitter.com/manuereyvi)